

IMAGES VÉNITIENNES

châles. Leurs voix rauques et zézayantes viendront jusqu'à moi. Le vendeur de poulpes, qui trimbale dans une bassine de cuivre sa rose denrée marine, s'arrêtera pour savoir ce dont il s'agit. On grattera à ma serrure, et mon bonhomme entrera dans ma chambre.

Il entre, accompagné par l'agent de police au manteau de carnaval et au tricorne de comédie, qu'on dirait sorti d'une des hautes cheminées et qui rappelle les sbires du temps où l'on enfermait les gens sous les Plombs ou dans les Puits. Ils me saluent tous deux poliment, et, après de longues explications où nous ne comprenons guère, je remets au mystérieux brocanteur, que j'ai bien forcé à se montrer, une belle pièce d'or, en échange du pot volé dont les deux petites figures barbues et sales doivent ressembler à la sienne; mais s'il n'est pas beau, mon vieux voisin, tel qu'il est, je l'aime, comme j'aime ce quartier où il habite, entre les Zattere et le Grand Canal, non loin de l'Académie et la Salute, à cette pointe de Venise qui porte à son extrémité, docile à tous les vents du ciel, la statue tournante de la Fortune.